

Disparités liées à l'âge dans le cancer gastrique : analyse de cohorte rétrospective

Auteurs :Sarra Maatallah, Mohamed Ali Afrit, Souha Jaouadi, Dorra Khemir, Mayssa Lajnef, Houda Belfekih.

Affiliation : Medical oncology department of Mohamed Taher Maamouri University Hospital Nabeul , Tunisia

INTRODUCTION

- L'âge: facteur pronostique majeur du cancer gastrique.
- Cette étude vise à identifier les disparités liées à l'âge dans la présentation et la prise en charge du cancer gastrique.

MATERIELS ET METHODES

- Une étude de cohorte rétrospective a été menée à l'hôpital Mohamed Taher Maamouri.
- Les patients ont été répartis en deux groupes : 70 ans et plus (G1) et moins de 70 (G2) et une comparaison a été faite portant sur les caractéristiques démographiques, les comorbidités, la symptomatologie et les caractéristiques tumorales.
- Les variables analysées comprenaient les comorbidités (par exemple, l'hypertension, le diabète), les symptômes (douleurs abdominales, perte de poids) et les caractéristiques tumorales (taille, métastases). Des tests du χ^2 ont été utilisés pour l'analyse statistique.

RESULTATS

- L'étude a inclus n=43 patients, répartis en deux groupes d'âge : 12 (27,9 %) âgés de 70 ans et plus et 31 (72,1 %) âgés de moins de 70 ans.
- Une prédominance masculine a été notée: 75,0 % au G1 contre 58,1 % au G2. La prévalence de l'obésité (IMC \geq 30) était comparable entre les groupes (16,7 % [2/12] chez les 70 ans et plus contre 19,4 % [6/31] chez les moins de 70 ans). Le taux d'hypertension était plus élevé dans le G1 (41,7 % contre 29,0 %, p = 0,38), non statiquement significative. La prévalence du diabète était globalement faible, sans différence significative entre les groupes d'âge (8,3 % contre 9,7 %).
- Sur le plan clinique, les douleurs abdominales étaient moins fréquentes chez le G1 (58,3 % vs 74,2 %, p = 0,07), tandis que la perte de poids présentait une prévalence plus élevée dans le G1 (41,7 % vs 38,7 %, p = 0,81) non statistiquement significative. Les tumeurs de plus de 4 cm étaient plus fréquentes dans le G1 (70,0 % vs 46,7 %, p = 0,20). Les métastases hépatiques étaient rares dans les deux cohortes, survenant chez 8,3 % (1/12) des patients âgés et 3,2 % (1/31) des patients plus jeunes (*p* = 0,44).
- Notamment, les patients âgés présentaient un taux numériquement plus élevé de complications postopératoires (33,3 % contre 9,7 %, *p* = 0,059) et une survie médiane significativement plus courte (90,0 mois contre 450,0 mois, *p* = 0,023).

CONCLUSION

- Les patients âgés atteints d'un cancer gastrique (\geq 70 ans) présentent des caractéristiques tumorales plus agressives et une survie globale plus faible que les patients plus jeunes.
- Ces résultats soulignent la nécessité de stratégies thérapeutiques personnalisées. Cependant, l'analyse est limitée par la petite taille des échantillons et les données manquantes.
- Des études prospectives de plus grande envergure sont indispensables pour confirmer ces tendances et explorer les mécanismes sous-jacents.